

La dinde Rouge des Ardennes

Hommage au Docteur **Roland DAMS**
Vétérinaire et grand ami de la biodiversité

Texte et photos
Docteur **Frédéric Ab-der-Halden**, Vétérinaire et éleveur.
Août 2013

Sauvetage et maintien de la souche de
Monsieur **Raymond POPELIN**



VUE DE MON POULAILLER.

Août 2013.

Les animaux sont soigneusement tenus à l'abri, la nuit, des courants d'air (bardage bois jointif), de l'humidité (toit Bac Acier sandwich isolé donc sans condensation) et des renards (grille). L'ouverture sud est obturée par une grille laissant continuellement un échange d'air avec l'extérieur en toute saison y compris par températures très négatives.

Diverses espèces sont élevées ensemble (habitude transmise par le Docteur Dams).

Noter les perchoirs en chevrons de 6x8 cm.

DINDE ROUGE DES ARDENNES ADULTE

(2 ans).

Sujet personnel, Août 2013

Noter la couleur sans charbonnure et la présence de quelques taches fauve très clair en bout des plumes. Avec l'âge, le fauve devient plus sou-





GROS PLAN, AILE DINDON ROUGE DES ARDENNES MÂLE (3 ans).

Deux types de plume cohabitent sur ce sujet. Les plumes anciennes de couleur pâle et les plumes récentes de la mue qui s'annonce (fauve soutenu).

Noter le très fin liseré noir sur les nouvelles plumes. Sur un mâle ce trait ne doit absolument pas être envahissant. Tous les croisements avec des dindes noires ont pour effet d'augmenter très largement ce liseré.



POUSSINS DINDONS ROUGES DES ARDENNES.

À la sortie de couveuse (48 – 72 heures)

Présentation par le Docteur Roland DAMS. Saint Vincent d'Agn, Juin 2001.

Le dimorphisme de couleur (clair et foncé) est systématique à la naissance. Cette différence ne préjuge en rien de la couleur définitive de l'adulte. A de très nombreuses reprises, les foncés se sont révélés être des mâles et les clairs des femelles. Des vérifications systématiques restent à faire, mais c'est ce qui est observé sur les individus apprivoisés donc suivis lors de leur croissance et de leurs mues successives.



CROISEMENT F1, FEMELLE 2 ans,

(Rouge des Ardennes
x Bronzée d'Amérique)

Croisement effectué par
le Docteur Roland DAMS.

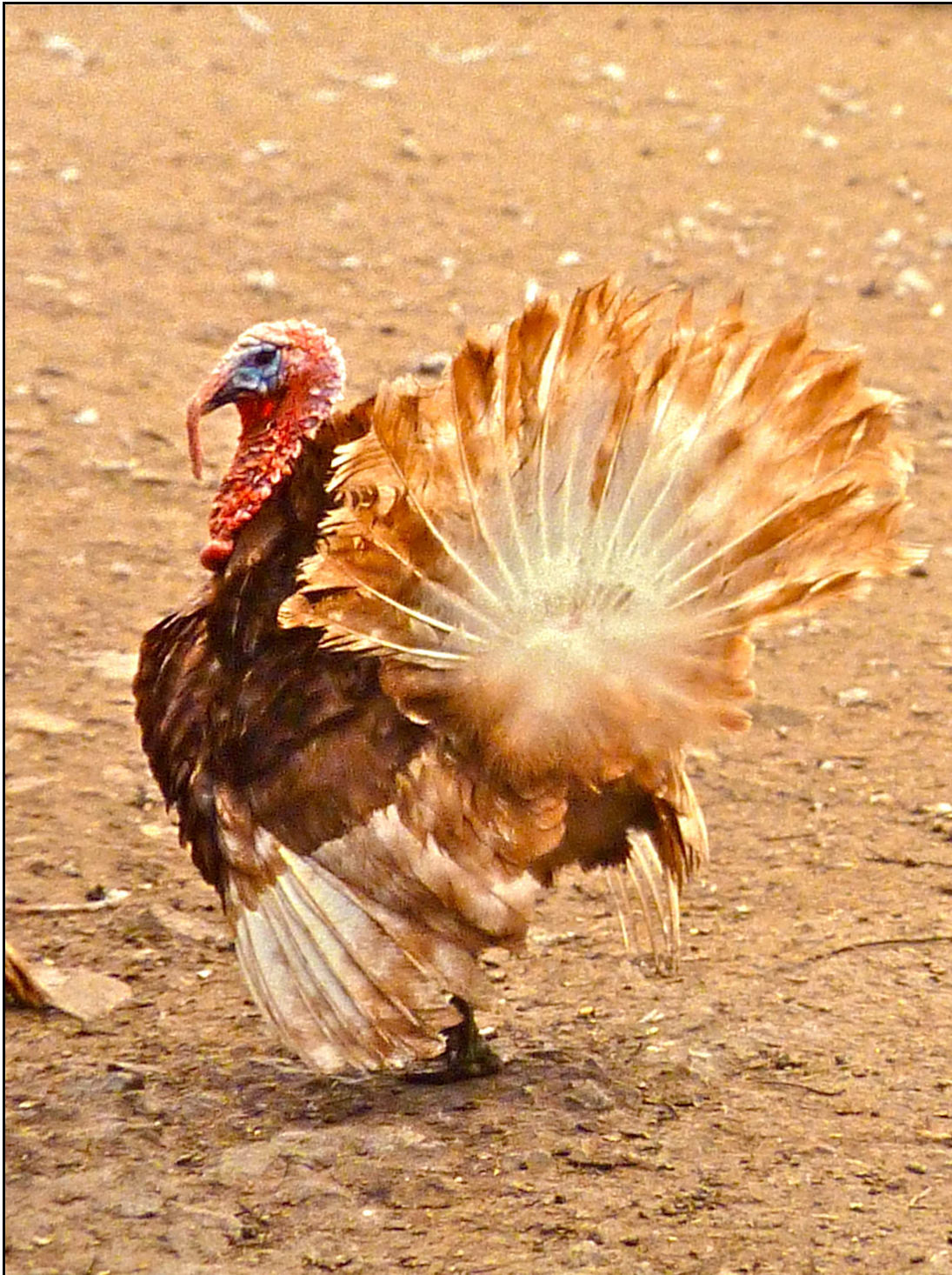
Saint Vincent d'Agnny, Avril 2001.

Le type est beaucoup trop lourd (os et masse musculaire, tête grossière) et la couleur perdue. Les croisements F2 et F3 ont montrés une couleur fortement bronzée et ont terminé sur la table. Il est à souligner que la qualité de la chair était largement inférieure à celle des Rouge, tant en finesse qu'en goût !



VUE DE LA BASSE-COUR DU DOCTEUR ROLAND DAMS. Saint Vincent d'Agy, Août 1991.

Chez le Docteur Dams, l'élevage des diverses espèces se faisait en mélange. Il n'y avait pas de gestion particulière au sein des Dindes. Les dindons se répartissaient naturellement pour cocher les dindes. En revanche, étaient soigneusement éliminés, les sujets inaptes à assurer la pérennité de la souche. Noter le format du dindon et la qualité de la couleur fauve.



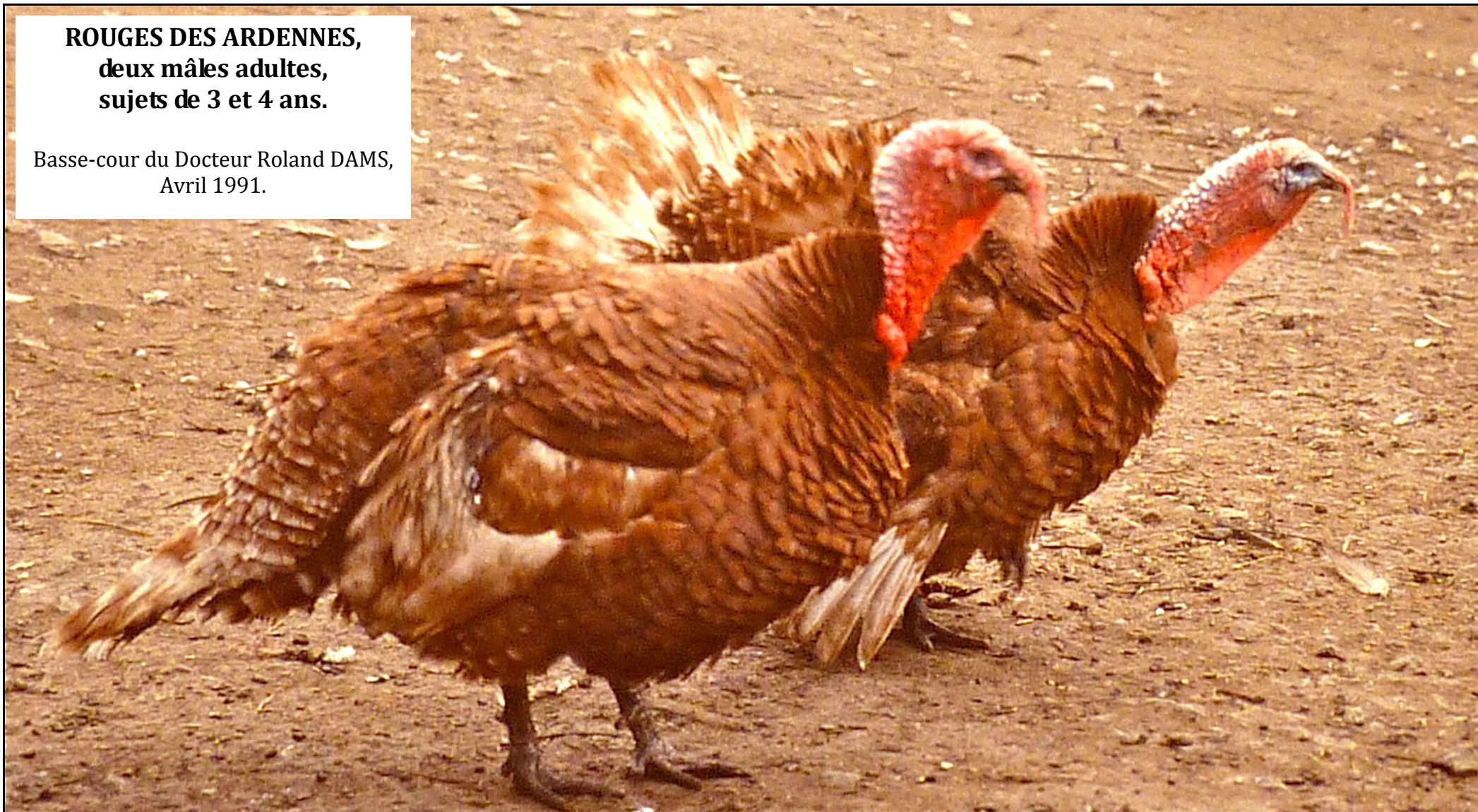
**ROUGE DES ARDENNES,
mâle de 2 ans.**

Basse-cour du Docteur Roland Dams,
Avril 1991.

La couleur fauve très clair des ailes et de la queue est normale. La répartition du fauve sur l'ensemble du plumage est inégale. Noter qu'il s'agit de fauve très clair (ce qui est normal) et non de blanc !

**ROUGES DES ARDENNES,
deux mâles adultes,
sujets de 3 et 4 ans.**

Basse-cour du Docteur Roland DAMS,
Avril 1991.



Noter sur le dindon du premier plan, les quelques charbonnures sur le bord des plumes du dos.

Ces marques apparaissent facilement sur quelques individus à chaque génération. Quelques marques modérées sont parfaitement tolérables, seules des marques très fortes doivent être évitées. Le Docteur Dams refusait les sujets marqués de noirs, en revanche, pour des reproducteurs bien conformés il les acceptait. Son choix de reproducteurs portait sur la rusticité, la masse (en évitant les animaux lourds) et la couleur. Son critère principal était la rusticité !

Noter que les individus porteurs de charbonnures noires sont utiles pour conserver une couleur soutenue du fauve. A trop éliminer les sujets porteurs d'un peu de noir, la couleur fauve vire au jaune...

LES DINDONS ROUGES DES ARDENNES DU DOCTEUR ROLAND DAMS.

Quelques compléments d'information.

A la mémoire du Docteur Roland Dams (1932-2012).

Deux beaux dindons Rouges des Ardennes sont dans une cage. Ils attendent leur pain trempé dans du lait. Il est prévu de les manger lors d'un repas organisé à la Maison de Retraite de Mornant. Avec mon Papa, nous serons présents parmi les invités.

Peau croustillante, viande fondante ; c'est la révélation !

Quelques années passent. Enfin, j'ai suffisamment de terrain pour élever des Dindons Rouges des Ardennes. Deux poussins arrivent grâce à Monsieur Daniel Chabert. Par chance, c'est un couple. Nommés Colonel et Philomène, ils s'approprient comme des chiens... Pour augmenter l'effectif, le Docteur Roland Dams, me fournira largement de quoi couvrir...

Mes sujets proviennent directement de la souche originelle du Docteur Roland Dams, celle-là même que Monsieur Raymond Popelin lui avait donnée.

Cet article se veut un simple résumé des caractéristiques d'une souche de Dindon Rouge des Ardennes, celle du Docteur Roland Dams et de Raymond Popelin avant lui. Connaître précisément l'histoire d'une souche, sur des durées de temps aussi longues, est rare, surtout pour des volailles. C'est pourquoi, avant que l'oubli ne vienne, j'ai décidé, de consigner par écrit les particularités de cette souche, aussi exceptionnelle sur la table qu'au poulailler.

Le temps passe, il faut transmettre !

LES ORIGINES DE LA SOUCHE.

Les premiers Dindons Rouges des Ardennes sont arrivés en 1960 dans la vie du Docteur Roland Dams, alors jeune vétérinaire. Ils lui furent donnés par Monsieur Raymond Popelin, de la Loire, qui les élevait depuis environ quarante ans. Une des grandes fiertés du Docteur Dams était le taux de consanguinité de ses Dindons, taux qui restait compatible avec une excellente vitalité.

LA CONSERVATION DE LA SOUCHE.

Durant de nombreuses années, la conservation de la souche se fit naturellement par maintien d'une population de quelques dindons mâles pour une ou deux dizaines de dindes. Le choix des reproducteurs étant déterminés par leur vitalité et une certaine conformité au standard.

A la fin des années 80 et au début des années 90, le taux de consanguinité devenant extrêmement important, des croisements de retrempe furent tentés par le Docteur Dams avec :

- Une dinde industrielle de souche Bétina, rapportée par mes soins de Bresse : échec complet, manque de rusticité,
- Une dinde Bronzée d'Amérique : trop de carcasse et couleur perdue,
- Des dindes noires tout venant : format correcte mais couleur approximative.
- Des Dindons et des Dindes Bleues de Suède, assurément le meilleur des croisements effectués.
- Une dinde de Crollwitzer : bon format mais barrure du plumage beaucoup trop importante.

Ces croisements ont été menés en parallèle de la conservation de la souche d'origine. Les tentatives d'incorporation à partir des dindes noires

furent un échec essentiellement dû à la belle couleur fauve qui se transformait en marron plus ou moins foncé poudré de noir.

Jusqu'au début des années 2000, la souche d'origine perdura malgré les essais de croisements répétés.

Par la suite, les attaques constantes des Épagneuls Breton du Docteur Dams décimèrent la totalité du cheptel. La conservation de la souche d'origine fût assurée grâce à l'entêtement de Monsieur Daniel Chabert à qui, des années auparavant le Docteur Dams avait donné d'excellents sujets et qui refusa tout croisement, à Monsieur Frédéric Ménager et à moi-même.

A la fin des années 2000, le Docteur Boris Faja, proposa de conduire le Docteur Roland Dams dans les Ardennes et y acheta des sujets Rouges des Ardennes chez Monsieur Devresse, éleveur professionnel de cette race. C'est cette dernière souche, largement marquée de noir qui restait lors du décès du Docteur Dams.

A son décès, plusieurs sujets nous furent donnés à Monsieur Daniel Chabert et à moi-même par Monsieur le Comte Arnault d'Aubarède. Élevés chez Monsieur Chabert, ces sujets âgés et en mauvais état sanitaire n'ont donné jour qu'à une descendance de très médiocre qualité tant en vitalité qu'en couleur : un marron sale et très charbonné bien loin du beau fauve de la souche d'origine de Monsieur Raymond Popelin.

L'ÉTAT ACTUEL DE LA SOUCHE.

Certes, les Dindons Rouge des Ardennes ne se résument pas à la souche du Docteur Dams. En particulier, il en existe beaucoup, issu de l'excellent travail de Monsieur Devresse. Il appartient à ses héritiers d'en faire l'inventaire.

Actuellement, l'essentiel de la souche du Docteur Dams, conservée à partir de la souche de Monsieur Raymond Popelin, se trouve chez Monsieur Daniel Chabert, chez Monsieur Frédéric Ménager et chez moi-même.

Nous en avons distribués autour de nous, avec des succès variables. Néanmoins, quelques éleveurs valables en ont dans la région Rhône-Alpes. Il est à souligner que le restaurant « La Ruchotte » de Monsieur Frédéric Ménager sert régulièrement des Rouges des Ardennes dans ses menus !

LA GASTRONOMIE DE LA SOUCHE.

Souvent, à l'évocation des qualités gastronomiques du Rouge des Ardennes, il est fait allusion à la sécheresse de la viande de dinde en général.

Correctement mené, l'élevage fournit des volailles directement consommables, sans nécessité d'engraissement.

Les sujets de 12 à 18 mois sont particulièrement goûteux après une cuisson lente au four. Cette dernière est particulièrement déterminante, ce qu'enseignait haut et fort le Docteur Dams. D'autres recettes sont bien évidemment envisageables, Monsieur Frédéric Ménager, à la Ruchotte, s'y emploie...

L'ÉLEVAGE DE LA SOUCHE.

La souche du Docteur Dams est très particulière. Ancienne, elle est aussi hautement consanguine. Il importe donc, pour l'éleveur potentiel de prendre garde à :

- La vitalité et la bonne construction des reproducteurs, avec une très nette préférence pour des sujets de plus de deux ans !
- La qualité de la construction avec des carcasses harmonieusement remplies.
- Enfin, la couleur d'un beau fauve sans trace de noir.

Personnellement, comme le faisait le Docteur Dams, j'élève mes Rouges des Ardennes le plus près des origines, sur un sol lourd et argileux, le jour exposés aux intempéries et la nuit au sec dans un poulailler à l'abri des courants d'air. La face sud du poulailler est fermée d'une grille sans aucun volet. J'ai gardé l'usage du Docteur Dams de mélanger diverses espèces de volailles et j'élève donc palmipèdes et gallinacés ensemble. Il faut toutefois souligner que ce mélange peut être facteur d'humidité des litières et donc de parasitisme...

Les taux de fertilité et d'éclosion sont tout à fait comparables à ceux d'autres races de Dindons. Chez Monsieur Daniel Chabert, les incubations sont particulièrement sensibles aux phénomènes atmosphériques, ce qui n'est pas le cas chez moi. Hormis la durée, les conditions d'incubation artificielle sont identiques à celles des poulets. Je n'aide jamais à l'éclosion (je laisse faire la nature tant en incubation naturelle qu'en incubation artificielle.) Les poussins doivent jeûner les 48 premières heures pour une bonne résorption du vitellus. L'association des poussins de dindes avec ceux d'autres gallinacés est extrêmement fructueuse en particulier l'élevage avec des poussins de Pintades (les caractères s'équilibrent : les Dindes s'activent beaucoup mieux et les Pintades se calment aisément et s'apprivoisent).

Ma plus grande attention va aux jeunes que je garde au sec jusqu'au terme de la crise du rouge. Pour cela j'utilise ma bergerie et ma chèvrerie après la mise à l'herbe (15 avril). La litière est celle des ruminants, avec un paillage complémentaire. Très vite les jeunes grattent et trouvent beaucoup de microfaune dans cette litière (Cloportes...). La litière est changée en octobre et est compostée pour le jardin.

L'alimentation est faite de blé, orge, avoine, maïs, pois, tournesol, tourteau de noix passés au concasseur, de tiges d'ortie et de consoude passées au hâche-herbe (Tom-Press, vente par correspondance) et de coquilles d'huitres broyées. Du blé en grain est laissé en libre distribution. Le reste de l'alimentation est fournie par le pré et le bois.

Seuls les dindonneaux jusqu'à 3 ou 4 semaines bénéficient d'une alimentation industrielle spéciale dindonneaux (Gamm Vert)

Aucun médicament de synthèse n'est utilisé à l'exception du Flagyl 500 mg lors d'éventuelle attaque d'Histomonose (fort rare...) et de Teniverm 3.0 dans le cas de Ténias. Le choix des comprimés est l'assurance d'avoir la juste dose pour chaque animal.

Le premier automne est souvent un peu délicat et une (faible) mortalité peut se faire lors de temps froid et humide. La difficulté à passer d'une alimentation juvénile à une alimentation adulte (libre accès au blé en grain) peut en être la cause. En revanche, une fois passé le premier hiver, les adultes sont plutôt très rustiques et font aisément face au gel, à l'humidité et à la neige.

Enfin, habitant en lisière de forêt, la protection contre les renards (clôture électrique bovine) est indispensable car même la taille d'un dindon adulte ne dissuade pas un renard...

LES CONSÉQUENCES DE LA CONSANGUINITÉ.

Vu l'ancienneté de la souche du Docteur Dams et l'absence de retrempe dans le rameau que Monsieur Daniel Chabert et moi-même conservons, il est évident que le taux de consanguinité est extrêmement élevé.

S'il n'y a aucune dérive visible au niveau de la rusticité, en revanche, quelques anomalies apparaissent parfois :

- Des sujets de corps sub normaux en taille et aux pattes courtes. Ces sujets sont destinés à la consommation et jamais à la reproduction.
- Des sujets, grands et maigres, aux narines pincées, avec un manque important de masse musculaire pectorale (les blancs sont quasi absents). Ces sujets sont très fréquemment victimes d'invasions massives de Ténias et/ou d'Histomonose. Même après traitements répétés, ils demeurent inaptes tant à la reproduction qu'à la consommation.

CONCLUSION

Élever des Rouges des Ardennes s'imposa naturellement, compte tenu de mon amitié dès mon plus jeune âge avec le docteur Dams. Ce fût ensuite qu'il m'apparut d'autres avantages à les fréquenter : outre le fait que la chair soit excellente, ce sont des animaux élégants et racés, d'un naturel calme et proche de l'homme.

En espérant que l'éloge de ces caractéristiques déclenchera des vocations, et que ce patrimoine génétique trouvera son avenir parmi nous.

Docteur Frédéric Ab-der-Halden, Vétérinaire.

Bron, Août 2013.

Contacts :

Frédéric Ab-der-Halden : frederic.abderhalden@wanadoo.fr

Daniel Chabert : titaneisa@yahoo.fr

Frédéric Ménager : auberge@laruchotte.com

GRAND Merci au docteur **Docteur Frédéric Ab-der-Halden**, Vétérinaire,
pour ce témoignage !

Pour FERME

<http://www.association-ferme.org>

Ferme2@wanadoo.fr

Georges JOUVE